



Genesis

Manuscrits – Recherche – Invention

53 | 2021

Sartre Beauvoir. Genèses croisées

Présentation des *varias*

La rédaction



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/6195>

DOI : [10.4000/genesis.6195](https://doi.org/10.4000/genesis.6195)

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2021

Pagination : 173

ISBN : 979-10-231-0716-6

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

La rédaction, « Présentation des *varias* », *Genesis* [En ligne], 53 | 2021, mis en ligne le 15 novembre 2021, consulté le 19 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/6195> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.6195>

Tous droits réservés

Varia

Comme l'article d'Adrien Gaillard et de Julien Meyer, paru dans *Genesis* 41, qui portait sur l'écriture à plusieurs mains d'un scénario, le premier varia de ce numéro s'appuie sur le riche fonds Autant-Lara déposé à la Cinémathèque suisse de Lausanne. Mais il y est question d'une tout autre forme de création collective, portant sur un type d'objet que la critique génétique n'avait pas encore eu l'occasion d'aborder, la persona d'une star de cinéma¹. L'image de la star fluctue évidemment en fonction des rôles qui sont confiés à l'acteur, ou, en l'occurrence, à l'actrice (Micheline Presle), mais l'article de Jeanne Rohner montre aussi comment cette image labile peut conditionner le choix du sujet des films qui lui sont proposés et comment elle peut infléchir notablement le scénario, même quand celui-ci est une adaptation d'un ouvrage célèbre (ici *Le Diable au corps*). Le poids des rôles précédemment interprétés par la vedette (que ce soit pour s'y conformer ou pour s'en distinguer), son physique et les caractéristiques de son jeu vont peser sur la construction du personnage qu'elle va interpréter et le film, à son tour, va infléchir l'image de la star et la suite de sa carrière.

Le deuxième varia fait écho au dossier de ce numéro. En effet, il porte sur le journal d'une jeune Américaine, Blossom Margaret Douthat, dans lequel Sartre et Beauvoir (ou plutôt l'image de Sartre et Beauvoir) jouent un rôle essentiel. Francis Walsh a analysé le statut particulier de ce journal dans la vie de la diariste : dans ces pages devenues le lieu d'une véritable « scénographie de soi », la jeune étudiante, qui se cherche à travers des relations amoureuses idéalisées, mais aussi grâce à la philosophie, convoque à tour de rôle des figures tutélaires ou aimées, connues ou fantasmées, comme celle de Beauvoir (qu'elle rencontrera ultérieurement à Paris et à qui elle confiera son journal), pour en faire les garantes de sa parole. C'est l'occasion d'interroger le processus mouvant sur lequel repose l'écriture diaristique : si celle-ci, souvent, échappe aux marques du travail textuel, aux ratures et aux repentirs, elle n'en porte pas moins la trace de l'élaboration graduelle d'un discours. La génétique permet d'interroger ce double ressort de l'écriture et de la vie, en montrant comment, au fur et à mesure de sa progression, le journal de Blossom Douthat met en place une dynamique, où le « soi » peut s'appréhender pleinement grâce à sa projection dans le regard d'autrui.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance du poète, nous consacrons à Baudelaire une triple chronique. En attendant la nouvelle édition des *Œuvres complètes*, dont la parution est prévue pour 2023, Andrea Schellino, dans « Baudelaire, éditeur des *Fleurs du Mal* », montre le soin apporté par l'auteur à la mise en forme éditoriale de son recueil, mettant en lumière le fait que cette étape ultime appartient pleinement à sa démarche créative. Aurélia Cervoni traite ensuite de la « Genèse du *Spleen de Paris* », développant les nombreux problèmes que pose cette « fiction critique », construite par les premiers éditeurs de Baudelaire à partir de quelques manuscrits lacunaires et de publications dans divers périodiques et de listes autographes dont on ne connaît pas le statut. Enfin Jean-Marc Chatelain présente l'exposition « Baudelaire, la modernité mélancolique » qui se tient en ce moment à la BnF, rassemblant et mettant en valeur de nombreux documents de genèse.

On trouvera ensuite les habituels comptes rendus d'ouvrages et, enfin, les « Nouvelles d'archives » qui reviennent dans tous les numéros impairs pour recenser les acquisitions récentes des principales institutions conservant des documents génétiques.

1. Voir toutefois Alain Boillat, *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara. Essai de génétique scénarique*, Genève, Droz, 2020, dont il a été rendu compte dans le précédent numéro de *Genesis*.